

---

M.E.S., Numéro 132, Vol. 1, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 20 février 2024

---



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, janvier - février 2024*



## POUR UNE PRATIQUE COURANTE DE L'ANGLAIS EN MILIEU EDUCATIF CONGOLAIS.

*De la responsabilité de l'enseignant et de l'apprenant*

par

**Evariste AKESA LUBUTUKU**

*Assistant, Faculté des Lettres et Sciences humaines*

**Yves MABOY MUDIATA**

*Assistant, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education*

*(Tous) Université de Kinshasa.*

### Résumé

*Dans le programme national de la RDC, à l'enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (EPST), l'Anglais est institué comme langue d'apprentissage, mais aussi comme discipline d'enseignement au même titre que toutes les disciplines de formation inscrites dans ce programme. Ainsi compris, l'anglais accompagne l'apprenant congolais pendant toute la durée de son cursus de formation. Mais que constatons-nous ? Au terme de ce cursus, l'apprenant congolais se révèle incapable de pratiquer correctement cette langue d'apprentissage.*

**Mots-clés :** anglais, motivation, apprentissage

### Abstract

*In the national program of the DRC, in Primary, Secondary and Vocational Education (EPST), English is established as a language of learning, but also as a teaching discipline in the same way as all the training disciplines included in This program. Understood in this way, English accompanies the Congolese learner throughout the duration of their training course. But what do we see? At the end of this course, the Congolese learner proves incapable of correctly practicing this learning language.*

**Keywords :** english, motivation, learning

### INTRODUCTION

Aujourd'hui, on parle beaucoup du poids et de l'influence de l'anglais dans le monde plus que par le passé. Il s'agit là d'un constat judicieux, dans la mesure où, dans la quasi-totalité des domaines de la vie actuellement, l'anglais exerce une influence prépondérante. Devenu la langue de référence dans le monde, l'anglais est aussi l'une des langues les plus parlées aux quatre coins de la planète. Du coup, comprendre et parler anglais aujourd'hui se révèle être une valeur ajoutée aux compétences tant personnelles que professionnelles. S'exprimer en anglais à l'heure qu'il est « confère une classe internationale », selon l'expression de Grin.<sup>1</sup>

Le système éducatif congolais inscrit dans cette perspective le cours d'anglais dans le programme d'enseignement au secondaire et même dans la « ratio studiorum » des universités et instituts supérieurs du pays. L'anglais accompagne donc l'apprenant congolais pendant toute la durée de sa formation. A propos, l'article 192 de la Loi-cadre N° 14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national stipule que « Les programmes de formation incluent l'enseignement des technologies nouvelles appropriées et l'apprentissage des langues étrangères répondant aux besoins du pays ». La même Loi-cadre renchérit cette disposition en son article 195 en précisant que « Les langues étrangères les plus importantes au regard de nos relations économiques, politiques et diplomatiques sont instituées comme langues d'apprentissage et de discipline ». Or, l'anglais figure parmi les deux langues d'apprentissage et de discipline en RDC.

Une telle discipline doit susciter, à notre avis, l'intérêt des élèves à son apprentissage. Mais, hélas ! En dépit du nombre d'années que le programme national impose pour l'apprentissage de

<sup>1</sup> GRIN, F., *Compétences et récompenses. La valeur des langues en Suisse*, Fribourg, Ed. Universitaires de Fribourg, 1999, p.79.

cette langue qui gagne en importance, la plupart des élèves ont du mal à la pratiquer. De là, ces deux interrogations :

- pourquoi l'apprenant congolais éprouve-t-il des difficultés à pratiquer l'anglais, une langue vivante ?
- l'enseignant de ce cours joue-t-il véritablement son rôle ?

En menant cette recherche, notre objectif immédiat consiste à déterminer les raisons de cette démotivation de l'apprenant congolais à l'apprentissage de l'anglais.

Ainsi donc, pour le décryptage de cette étude, nous avons conçu un plan en trois points, outre cette brève introduction et une conclusion à la fin. Au premier, nous présentons notre cadre théorique. Au deuxième, nous traçons notre orientation méthodologique et au troisième, nous présentons, interprétons et discutons les résultats de l'étude.

## I. CADRE THEORIQUE

Notre cadre théorique de référence porte aussi bien sur la notion de motivation en contexte scolaire que sur les raisons qui militent pour l'apprentissage obligatoire de l'anglais actuellement.

### 1. 1. Importance de la motivation en contexte scolaire

De prime abord, il nous est loisible de rappeler que les recherches sur la motivation occupent une place centrale en psychologie et en sciences de l'éducation. Pour Landy et conte, cités par Louche et al., le terme « motivation » figure dans le titre de 40.000 publications depuis 1950. Ce qui voudrait dire que la motivation est une réalité complexe et son champ d'application demeure extrêmement vaste et varié.<sup>2</sup>

De par son étymologie, le terme « motivation » vient du verbe latin *movere* qui signifie se déplacer, mouvoir, mettre en mouvement. Cette étymologie confirme déjà sa vertu première d'être la source de tout mouvement, de toute activité. Sans cette mise en mouvement initiale, sans cet élan du cœur, de l'esprit et même du corps, toute activité, qu'elle soit pédagogique ou non, devient difficile, voire impossible à réaliser.

La motivation en contexte scolaire incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement.<sup>3</sup> C'est pourquoi plusieurs auteurs estiment que la motivation reste une composante essentielle de la réussite des apprentissages, parce qu'il existe un lien très étroit entre les deux.

Dans cette perspective, le courant constructiviste confirme cette importance de la motivation en contexte scolaire en stipulant que les savoirs et les savoir-faire sont construits et élaborés par les élèves eux-mêmes. Sans l'adhésion réelle de l'élève, il n'y a point d'apprentissage, car le succès du processus d'enseignement-apprentissage dépend principalement de ses initiatives, de son engagement, de sa participation. Du coup, on ne peut parler de transmission des connaissances et des savoirs dans ce processus que lorsqu'un projet d'enseignement rencontre un projet d'apprentissage ; lorsque se tisse un lien entre le sujet qui apprend (apprenant) et le sujet qui enseigne (l'enseignant).

En revanche, cette motivation intrinsèque de l'élève doit être initiée et maintenue par certains incitatifs. Raison pour laquelle Viau ne cesse d'exhorter les enseignants de continuer à se préoccuper de la motivation de leurs élèves, étant donné qu'ils sont les seuls modèles que ceux-ci observent en train d'apprendre.<sup>4</sup> Tout enseignant a donc l'obligation d'opérer de manière à rendre intéressantes les matières à inculquer aux apprenants. Aussi, les élèves acceptent de s'engager et de participer à une tâche qui présente des retombées utiles et fonctionnelles dans leur vie actuelle ou future. A ce sujet, la « loi de la signification de l'apprentissage » apporte encore beaucoup plus de lumière

<sup>2</sup> LOUCHE, CL., BARTOLOTTI, C. & PAPET, J., *Motivation intrinsèque et présentation de soi à différentes instances dans une organisation*. « Bulletin de psychologie », n°484, 2006, p.351.

<sup>3</sup> VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire*, 2è éd., Bruxelles, De Boeck, 1998, p.51.

<sup>4</sup> Ibid. p.59.

lorsqu'elle stipule que « pour qu'un sujet développe un comportement actif, il faut que l'information issue de l'activité d'apprentissage ait une signification pour lui ».

Quels avantages l'anglais offre-t-il actuellement à l'apprenant et pourquoi est-il conseillé de l'apprendre impérieusement à l'heure qu'il est ? Le point suivant de cette étude s'y prête.

## **1.2. Nécessité d'apprendre l'anglais actuellement**

La langue est un instrument de communication indispensable dans la mesure où, elle favorise l'ouverture aux autres. L'anglais fait partie des trois langues les plus parlées au monde aux côtés du chinois et de l'espagnol, si bien que son impact dans nos contextes économiques, politiques, scientifiques et culturels actuels n'est plus à démontrer.

En RDC, l'engouement pour cette langue est très remarquable actuellement. On constate d'une part, le foisonnement des centres de formation en anglais et, d'autre part, on note avec satisfaction son insertion dans notre système éducatif comme langue d'apprentissage et de discipline. Comme qui dirait, l'apprentissage de l'anglais est devenu une nécessité, une contrainte. S'exprimer en anglais donne actuellement une valeur ajoutée. Ci-dessous, quelques raisons essentielles qui justifient l'engouement pour cette langue qui gagne en importance aujourd'hui :

### **1.2.1. Augmentation de la capacité de communication**

La première raison de l'engouement pour l'anglais, de nos jours, est l'augmentation de la capacité de communication. En effet, l'anglais permet de communiquer très largement. Il passe aujourd'hui pour la langue que le monde s'est choisi pour la communication internationale. L'anglais, comme ce fut le cas avec le latin à l'antiquité romaine, est une langue véhiculaire universelle qui permet de communiquer presque partout sur la planète.

Pour marquer cette importance indéniable de l'anglais aujourd'hui, Grin déclare ce qui suit : « La chanson française a un certain charme, et partout où vous irez fredonner une chanson d'Edith Piaf vous donnera l'air sympathique. Mais être capable de chanter un tube en anglais sans donner l'impression que la bouche est pleine de yaourt, confère une classe internationale.<sup>5</sup>

Avec ses nombreux locuteurs à travers le monde, il y a beaucoup plus de chance de croiser sur notre chemin des personnes qui parlent anglais. Par conséquent, parler anglais aujourd'hui, c'est comme posséder la clé qui ouvre la porte du jardin où sont cachées des perles précieuses. Grâce à l'anglais, on repousse les frontières de son monde. On communique, on se crée beaucoup plus facilement des relations, on n'est pas étranger.

### **1.2.2. Anglais, langue de l'information et de la recherche**

L'internet est une porte ouverte sur le monde et sur l'information, dit-on. Et la majorité des informations balancées sur internet sont rédigées en anglais. En revanche, celui qui veut tirer le meilleur de ses études universitaires doit aussi apprendre l'anglais, d'autant plus que cette langue est actuellement la principale langue des livres, des journaux et des salons des scientifiques. A titre illustratif, la plupart des publications académiques et des mémoires de recherches dans le monde sont publiés en anglais ces derniers temps. Les universités britanniques et américaines étant généralement les meilleures au monde, les chercheurs de nombreux autres pays qui font des percées importantes dans la recherche technologique et scientifique tendent à faire publier leurs travaux au Royaume-Uni ou aux Etats-Unis d'Amérique. Comment alors avoir accès à ces publications et en tirer profit si on n'a pas amélioré ses compétences en anglais ? Connaître l'anglais est donc une véritable force pour tirer un maximum d'avantages des ressources d'internet.

### **1.2.3. Anglais, langue universelle des affaires**

L'anglais domine incontestablement les échanges internationaux. La quasi-totalité des échanges à échelle mondiale se déroulent en anglais. Ainsi, les personnes qui veulent s'engager dans les affaires internationales ont tout intérêt à améliorer leurs compétences en cette langue vivante. Elles ont l'obligation de faire des progrès en anglais pour être au cœur des affaires internationales, pour réaliser des déplacements touristiques aisés et fructueux à travers le monde.

<sup>5</sup> GRIN, F., op.cit., pp.78-79.

#### 1.2.4. Anglais, compétence requise exigée pour l'emploi

Actuellement, l'une des conditions essentielles pour facilement accéder à un emploi dans une entreprise ou dans une organisation (internationale surtout) et s'assurer un avenir radieux, consiste à avoir des compétences en anglais. L'anglais devient, de plus en plus, une condition indéniable de l'accès et du succès professionnel. Il permet de trouver plus facilement du travail et d'avoir ainsi une vie familiale ou sociale plus gratifiante. Autrement dit, parler anglais aujourd'hui pourrait aider à décrocher un emploi partout où l'on peut se retrouver.

S'il en est ainsi, quel rôle l'enseignant de cette discipline qui gagne sans cesse en importance doit jouer auprès de ses apprenants ?

#### 1.3. Rôle de l'Enseignant du cours d'anglais

D'aucuns le savent, les dernières années dans l'enseignement ont été marquées par un changement radical de perspective. A l'approche classique où l'apprenant était perçu comme un récepteur passif des consignes de l'enseignant qui gérait seul le processus d'apprentissage, a succédé l'approche constructiviste qui voit fondamentalement ce processus comme un échange interactif où l'apprenant participe activement à la construction de ses propres schémas d'apprentissage.

Cette approche promeut, entre autres, l'utilisation des techniques pédagogiques qui favorisent davantage la collaboration en faisant surtout de l'enseignant un facilitateur, un mentor, un guide dans la découverte et dans la maîtrise progressive de connaissances, de compétences et d'attitudes. Grâce à cette approche constructiviste, pour dire les choses autrement, l'enseignant est un médiateur entre le savoir et les apprenants, un entraîneur, un collaborateur dans la réussite des apprenants, un provocateur, mieux un créateur d'environnements pédagogiques.

De ce point de vue, actuellement l'apprentissage de langues vivantes exige des uns (enseignants) et des autres (enseignés) une appropriation des contenus et une implication personnelle. Il exige surtout de la part de l'enseignant des méthodes et des techniques appropriées pour maintenir, au maximum, la motivation de l'apprenant, afin de l'aider à développer ses compétences en cette langue.

Dans cette optique, l'apprentissage de l'anglais dont question ici ne saurait se réduire à l'assimilation de vocabulaire, à l'assimilation de structures de phrases, ou encore à l'assimilation de règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli, comme nous le remarquons dans la plupart de nos écoles. Le prétendre équivaldrait à enseigner une langue vivante avec des méthodes quasiment dépassées qui ne font plus leur preuve aujourd'hui.

Pourtant, la finalité de l'apprentissage d'une langue vivante est avant tout de s'exprimer en cette langue (la pratiquer) et de l'écrire ensuite. C'est pourquoi, la méthode structuro-globale et audiovisuelle préconise la primauté de la langue parlée en proposant de ce fait l'enseignement implicite de la grammaire. Selon cette méthode, l'orthographe n'est qu'un moyen de représenter la langue parlée par un système graphique purement conventionnel. D'ailleurs, pour Ferdinand de Saussure, « le mot écrit est l'image du mot parlé ».<sup>6</sup>

Voilà pourquoi, les recherches actuelles soulignent l'apport combien grandiose des moyens audiovisuels dans l'apprentissage d'une langue vivante en général, de l'anglais en particulier. Elles affirment, en effet, que les moyens audiovisuels bien maîtrisés apportent un impact plus appuyé aux dires de l'enseignant et aident les élèves à s'autonomiser, parce qu'ils s'adressent à la fois à l'ouïe et à la vue. Elles affirment aussi en termes clairs que le son et l'image constituent des moyens efficaces à l'apprentissage d'une langue vivante et représentent une motivation supplémentaire pour les apprenants. Les moyens audiovisuels permettent de les préparer à une meilleure compréhension et production orale et écrite, à intégrer la musicalité de la langue et à améliorer leur prononciation en

<sup>6</sup> SAUSSURE, F. , *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1978, p.25.

maintenant leur motivation au maximum. En ce sens, apprendre une langue vivante sert avant tout à communiquer et à interagir.<sup>7</sup>

## II. METHODOLOGIE

### 2.1. Population et échantillon d'étude

Notre étude a été menée en mai 2022 dans un établissement scolaire homogène, à savoir : le Collège Saint Ignace de Kinyati, une école de la coordination catholique de Masi-Manimba, dans le Diocèse de Kikwit, Province du Kwilu, en République Démocratique du Congo.

60 élèves du degré terminal dont 36 de la 3<sup>e</sup> humanité et 24 de la 4<sup>e</sup> humanité littéraire ont participé à cette étude dont la visée principale consiste, redisons-le, à appréhender les principales raisons pour lesquelles les élèves de cet établissement, notamment ceux du degré terminal, se désintéressent au cours d'anglais. L'échantillon de notre étude étant donc homogène, nous le présentons selon la classe dans le tableau n°1.

**Tableau I. Répartition de l'échantillon selon la classe**

Ind. Stat. Classe	Effectif (E)	%
3 <sup>e</sup> H.L.	36	60
4 <sup>e</sup> H.L.	24	40
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100</b>

Source : Direction du Collège Saint Ignace

En outre, pour rendre intelligible cette étude, nous avons utilisé la méthode d'enquête avec un questionnaire. Grâce à celle-ci, nous sommes parvenus à repérer la dynamique motivationnelle des répondants par rapport au cours d'Anglais. A ce sujet, nous avons élaboré un questionnaire de huit items regroupés en deux thèmes principaux. Chaque thème comprend quatre items.

Tous les énoncés du questionnaire ont un même choix de réponses et la codification de choix de réponses est indiquée entre parenthèses :

- pas d'accord ou P.D (1)
- neutre ou N (2)
- d'accord ou A (3)

A l'issue du dépouillement et de l'analyse de contenu, 55 protocoles sur 60 ont été retenus. Ce chiffre en baisse s'explique au fait que 5 élèves de la 3<sup>e</sup> humanité littéraire n'avaient pas complètement rempli leurs protocoles. Leur analyse étant compliquée, nous l'avons carrément mise à l'écart de ce débat.

Quant au traitement des données recueillies, nous avons fait recours à la statistique descriptive grâce au logiciel SPSS pour obtenir des fréquences et des pourcentages qui nous ont permis de dégager des tendances dans les réponses de nos sujets.

## III. PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

### 3.1. Présentation et interprétation des résultats

Notre questionnaire étant constitué de deux thèmes, nous avons présenté les résultats thème par thème en spécifiant les fréquences et les pourcentages de degré d'approbation et de désapprobation de chaque item.

#### 3.1.1. Thème I

Le premier thème portant sur la perception de la valeur du cours d'anglais comprend les items: Q1, Q2, Q3, Q4. Les réactions de nos sujets à ces questions sont présentées dans le tableau n°2.

**Tableau II. Avis des sujets sur la perception de la valeur accordée au cours d'anglais.**

<sup>7</sup> HOLEC, H. et HUTTUNEN, L. , *L'autonomie de l'apprenant en langues vivantes. Recherche et développement*, Paris, Ed. Conseil de l'Europe, 1997, 113.

Questions Vous soutenez que (qu'):	Degré d'appréciation			Total
	PD	N	A	
1. Actuellement, la connaissance de l'anglais offre une insertion facile dans le monde.	36 (65,4%)	6 (10,9%)	13 (23,6%)	55 (100%)
2. Vous apprenez l'anglais simplement parce qu'il est inscrit dans le programme des cours.	11 (20%)	5 (9%)	39 (70,9%)	55 (100%)
3. Vous êtes actif pendant le cours d'anglais.	30 (54,5%)	10 (18,1%)	15 (27,2%)	55 (100%)
4. Vous éprouvez du plaisir à suivre le cours d'anglais et vous le révisez constamment.	35 (63,6%)	7 (12,7%)	13 (23,6%)	55 (100%)

Du tableau n°2, il ressort que les sujets de notre étude ont une mauvaise perception de la valeur du cours d'anglais. En effet, tous les indicateurs de ce thème ont été évalués négativement par nos sujets. Il s'agit de la facilité de l'insertion au monde offerte par l'anglais actuellement (65,4%), de l'apprentissage de l'anglais simplement parce qu'il est inscrit au programme (70,9%), de la passivité pendant le cours d'anglais (54,5%) et du manque de plaisir à suivre et à répéter ce cours (63,6%).

### 3.1.2. Thème II

Le deuxième thème se rapporte au rôle de l'enseignant et à l'environnement dans l'apprentissage du cours d'anglais. Il regorge les items allant de 5 à 8. Les avis de nos sujets à ces questions sont présentés dans le tableau n°3.

**Tableau III. Avis des sujets sur le rôle de l'enseignant et de l'environnement à l'apprentissage du cours d'anglais.**

Questions Vous soutenez que (qu') :	Degré d'appréciation			Total
	PD	N	A	
5. Votre relation avec votre enseignant du cours d'anglais est très bonne.	30 (54,5%)	5 (9%)	20 (36,3%)	55 (100%)
6. L'enseignant recourt aux moyens audiovisuels lors de l'apprentissage du cours d'anglais.	55 (100%)	00 (0%)	00 (0%)	55 (100%)
7. L'anglais est à éliminer du programme des cours au secondaire.	5 (9%)	00 (0%)	50 (90,9%)	55 (100%)
8. Il y a des personnes qui vous encouragent à apprendre l'anglais dans vos milieux de vie respectifs.	35 (63,6%)	8 (14,5%)	12 (21,8%)	55 (100%)



La lecture du tableau n°3 renseigne que l'enseignant du cours d'anglais et l'environnement scolaire et familial de nos sujets ne les motivent pas à prendre au sérieux l'apprentissage de cette langue étrangère (anglais) qui gagne en importance actuellement. Entretien une relation moins chaleureuse avec leur enseignant (54,5%), nos sujets d'étude affirment que ce dernier enseigne sans recourir aux moyens audiovisuels (100%). Ce qui justifie leur désir de voir ce cours être éliminé de leur programme (90,9%). En outre, l'environnement (scolaire comme familial) dans lequel évoluent nos enquêtés est loin de les motiver à pratiquer avec assiduité cette discipline (63,6%).

### 3.2. Discussion des résultats

L'examen minutieux des résultats de notre recherche, item par item, révèle quelques raisons susceptibles d'expliquer le désintéressement de nos enquêtés vis-à-vis du cours d'anglais et leur incapacité à le pratiquer assidûment. Ces raisons, résumées en deux points essentiels, se rapportent tant aux apprenants eux-mêmes qu'à l'enseignant de cette discipline. Il s'agit de :

#### 3.2.1. La mauvaise perception de la valeur du cours d'anglais par les apprenants.

Notre analyse indique que 65,4% de nos sujets d'étude ont une mauvaise perception de la valeur de l'anglais comme langue d'apprentissage et de discipline, et donc ignorent le poids de cette langue dans le monde d'aujourd'hui. Voilà pourquoi, ils vont à son apprentissage sans trop de motivation : désintéressement vis-à-vis de cette langue (63,6%) et participation passive (27,2%) aux leçons d'anglais. Ils y vont au finish simplement parce que la matière figure dans leur programme des cours (70,9%).

Cependant, en contexte scolaire, la dynamique motivationnelle stipule ouvertement que l'élève qui cherche à réussir dans une activité pédagogique ou dans une matière quelconque doit, dès le départ, avoir une bonne perception de la valeur de l'activité ou de la matière proposée, afin de lui permettre de s'engager avec assiduité et persévérance à son apprentissage. Il doit avoir une bonne perception aussi bien de sa compétence que de contrôlabilité de l'activité.<sup>8</sup> Bref, c'est après avoir jugé l'activité intéressante et significative pour lui que l'élève engage généralement les ressources nécessaires pour l'affronter et la contrôler. D'ailleurs, en sciences de l'éducation, la première loi de l'apprentissage stipule évidemment que pour qu'un sujet développe un comportement actif face à une activité, il faut que l'information issue de cette activité ait une signification pour lui. De cette manière, l'élève accepte de s'engager et de participer à une tâche qui présente des retombées utiles et fonctionnelles dans sa vie.

#### 3.2.2. L'enseignant du cours d'anglais et l'environnement direct (école, familles, quartiers) n'incitent pas du tout les apprenants à la bonne pratique de cette langue.

Cette étude révèle en plus que l'enseignant du cours d'anglais n'est pas source d'inspiration et de motivation pour ses apprenants, du fait qu'il enseigne sans faire recours à certaines méthodes et techniques d'enseignement susceptibles de faciliter l'apprentissage et l'assimilation de cette langue vivante. Voilà pourquoi, tous nos sujets d'étude (100%) ne sont pas d'accord avec lui quant à l'utilisation des moyens audiovisuels. En effet, réduire l'enseignement d'une langue vivante à une simple assimilation de vocabulaire, de structures de phrases, de règles grammaticales ou bien à un contenu de civilisation préétabli, est une façon inappropriée d'enseigner. Ce qui ne permet pas aux apprenants une meilleure production orale et écrite d'une langue vivante comme l'anglais. De là, leur difficulté à la parler et leur proposition de l'éliminer de leur programme des cours (90,9%). N'est-ce pas que l'utilisation de moyens audiovisuels authentiques dans l'apprentissage d'une langue vivante représente une motivation supplémentaire pour les apprenants, parce qu'ils permettent de préparer les apprenants à une meilleure compréhension et à une meilleure production orale et écrite ?<sup>9</sup>

<sup>8</sup> BANDURA, A., *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles, De Boeck, 2003, p.106.

<sup>9</sup> Nous recommandons vivement la lecture des ouvrages suivants pour comprendre la valeur des moyens audiovisuels dans l'enseignement d'une langue vivante, notamment dans l'enseignement de l'Anglais :

- DIEUZEIDE, H., *Les techniques audiovisuelles dans l'enseignement*, Paris, PUF, 1965.

Par ailleurs, l'environnement sociocognitif dans lequel évoluent nos sujets d'enquête (école, familles, quartiers) ne les stimule quasiment pas (63,6%) à apprendre sérieusement cette discipline. Notre analyse met une fois de plus en évidence que l'anglais n'est parlé ni dans la cour de l'école, ni dans les familles et encore moins dans les quartiers respectifs des élèves. Mais qu'est-ce qu'alors qu'apprendre une langue vivante sans la pratiquer ?

## CONCLUSION

Nous avons abordé la question de la motivation dans les apprentissages tout au long de cette étude en focalisant notre attention sur une discipline (l'anglais) dont la maîtrise, à l'heure actuelle, s'avère indispensable. Dans cette étude, nous avons ciblé les élèves du degré terminal du Collège Saint Ignace de Kiniati qui est une école conventionnée catholique dirigée par les prêtres diocésains de Kikwit, dans la province du Kwilu.

En substance, notre principale préoccupation dans cette étude a consisté à chercher les raisons majeures pour lesquelles les collégiens de Saint Ignace de Kiniati, en général et ceux du degré terminal, en particulier, n'assimilent pas et n'arrivent pas à s'exprimer en anglais, en dépit du nombre d'années de son apprentissage. Au regard de cette préoccupation, nous avons formulé une hypothèse de travail selon laquelle ces élèves seraient démotivés à apprendre cette langue. Les raisons de cette démotivation sont contenues dans la présente enquête.

Dans la vérification de cette hypothèse, nous avons utilisé la méthode d'enquête qui s'appuie essentiellement sur le questionnaire comme technique de collecte des données. Les données ainsi recueillies ont subi un traitement informatique à travers le logiciel SPSS. Les fréquences ainsi que les pourcentages obtenus nous ont permis de dégager les tendances dans les réponses de nos enquêtés. Ce qui nous a permis de trouver ces résultats qui confirment notre hypothèse de départ.

Tout compte fait, nous formulons les recommandations suivantes à l'attention de Monsieur le Préfet des études du Collège Saint Ignace de Kiniati, afin qu'il travaille dans la facilitation de la pratique de l'anglais auprès de ses apprenants, notamment, en :

- organisant des campagnes de sensibilisation et d'explication auprès des élèves, en général et particulièrement auprès de ses apprenants des classes terminales, en leur parlant sur l'importance de l'anglais aujourd'hui dans le monde. Cela, dans le but de les stimuler dans leur le désir et dans leur envie d'apprendre sérieusement et sans négligence cette discipline ;
- instituant et imposant désormais, en plus du français, l'usage sans complaisance de l'anglais à l'école, afin que les élèves s'y habituent ;
- équipant le Collège Saint Ignace tant en ouvrages, en manuels et en romans qu'en moyens audiovisuels en anglais, afin de favoriser la lecture et la culture personnelles de ses élèves en général, et ceux des classes terminales en particulier ; l'anglais étant aujourd'hui, la langue de culture et de commerce mondialement reconnu ;
- intensifiant les visites pédagogiques et les séances d'encadrement de l'enseignant du cours d'anglais, afin de l'amener à corriger ses failles dans sa façon d'enseigner cette discipline qui est une langue vivante ;
- instruisant l'enseignant de cette discipline de la dispenser en tenant compte des élèves dont il a la charge, afin de favoriser une bonne interaction pédagogique avec eux tout au long de ses enseignements ;
- instruisant en plus d'appuyer ses enseignements sur des supports audiovisuels (cassettes, films, vidéos, etc) et de donner beaucoup d'exercices de conversation et des saynètes pour une meilleure compréhension et une meilleure production orale et écrite des élèves ;
- obligeant l'enseignant à participer aux séminaires de formation ou de recyclage que la province éducationnelle organise à l'intention des enseignants du cours d'anglais.

## BIBLIOGRAPHIE

- 
- RENARD, R. , *La méthode audiovisuelle et structuro-globale*, Paris, Didier, 1966.

- BANDURA, A., *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck, 2003.
- DECI, E., *Intrinsic motivation*. New York : Plenum, 1975.
- DECI, E. & Ryan, *Self-determination theory and facilitation of intrinsic motivation, social development and well-being*. *Revue American psychologist*, n°55, 2002.
- DIEUZEIDE, H., *Les techniques audiovisuelles dans l'enseignement*. Paris : P.U.F., 1965.
- GRIN, Fr., *Compétences et récompenses. La valeur des langues en Suisse*. Fribourg : Editions Universitaires de Fribourg, 1999.
- HOLEC, H. et HUTTUNEN, L., *L'autonomie de l'apprenant en langues vivantes. Recherche et développement*. Paris : éditions du conseil de l'Europe, 1997.
- Loi-cadre N° 14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National. Kinshasa.
- QUINTON, A., *Psychologie d'apprentissage : les motivations*. Paris: P.U.F., 2008.
- SANSONE, A. & Harackiewicz, J.M., *Intrinsic and extrinsic motivation*. New York : Academic press, 2000.
- SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot, 1978.
- TARDIF, J., *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Logiques, 1992.
- RENARD, R., *La méthode audiovisuelle et structuro-globale*. Paris : Didier, 1966.
- VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire* (2è éd.). Bruxelles : De Boeck, 1998.